



“ Développement et paix ”

Pour une assistance efficace et discrète



● Avant le forage du puits...

ON ne peut évoquer la coopération entre le Canada et l'Afrique sans mentionner le rôle que jouent les organisations non gouvernementales. En effet, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) n'est pas seule à contribuer à la solidarité entre les Africains et les Canadiens. Si l'ACDI est bien l'organisme gouvernemental le plus important qui administre l'aide publique au développement et les accords bilatéraux, un grand nombre d'organismes canadiens, laïcs ou confessionnels, manifestent leur présence sur le continent africain depuis plus de dix ans, certains depuis une cinquantaine d'années déjà. Ces organismes à but non lucratif fournissent une coopération efficace mais discrète et s'intègrent sans difficulté aux réalités des populations parmi lesquelles ils œuvrent. Parmi ces organismes on

peut citer les organismes internationaux tels la Croix Rouge Canadienne et l'OXFAM, les organismes d'assistance financière et en personnel (SUCO, EUM, SACO...) ainsi que l'Organisation canadienne pour le Développement et la Paix (OCDP) communément appelée Développement et Paix dont nous traiterons plus particulièrement dans les lignes qui suivent.

Les communautés confessionnelles catholiques témoignent depuis longtemps de la permanence et de la continuité de ces liens de coopération particuliers. Plus de 1.500 religieux canadiens, prêtres, frères et sœurs, œuvrent dans 32 pays africains sans distinction des options politiques ou religieuses.

Les différentes actions de ces religieux sont coordonnées par «Développement et Paix» qui également est sou-

tenu par de nombreux laïcs canadiens. Cet organisme a pour objectifs de promouvoir la solidarité et la coopération par un programme d'éducation, d'animation et d'information au Canada et par le soutien financier apporté à des projets de développement socio-économique dans le Tiers-Monde. Il a déjà consacré quelques 3,5 millions de dollars à l'Afrique au cours des années 1978-79 et plus de dix millions depuis 1976.

Les activités de l'OCDP s'étendent dans plusieurs domaines variés, dont la construction des routes et des hôpitaux, le forage des puits, l'achat de l'équipement sanitaire et les programmes d'enseignement général et de formation professionnelle sont les plus tangibles. De nombreuses léproseries, cliniques rurales, centres de formation et collèges situés dans divers pays africains offrent un témoignage quotidien de ces actions. A cela s'ajoutent des projets de développement rural qui visent le développement communautaire, l'agriculture, l'irrigation, l'élevage, la pêche, la santé et les industries artisanales.

Le programme d'éducation, qui est un autre volet des activités au niveau des populations, comprend l'animation à la base, l'information par publications, la projection de films et l'alphabétisation. En plus de toutes ces activités liées au développement, l'OCDP intervient dans les domaines d'urgence, qu'il s'agisse des calamités naturelles ou des problèmes humanitaires dus à la guerre.

«Développement et Paix» est financé d'une part par des sources privées à travers des campagnes de collecte, auxquelles s'ajoutent les dons spéciaux, et d'autre part par des sources gouvernementales par le biais de l'ACDI, et par la contribution des gouvernements des quatre provinces de l'Ouest canadien : le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie britannique.

«Développement et Paix» est avancé par rapport aux organismes gouvernementaux en ce qu'il peut œuvrer à